

Un câble va relier La Seyne à l'Asie....

Article paru le Mardi 2 Février dans l'édition de La Seyne de Var-Matin



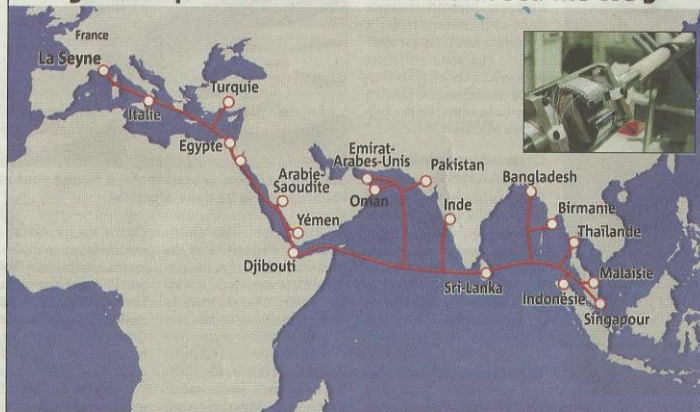
Orange Marine connecte les Sablettes à Singapour

Depuis sa base de Brégaillon, l'opérateur participe à la pose d'un nouveau câble sous-marin de 20 000 km qui reliera, à la fin de l'année, La Seyne à l'Asie du Sud-Est. Son nom : Sea-Me-We 5

Si l'année prochaine, vous décidez de passer un coup de fil à un vieil ami Japonais, il y a des chances que votre conversation « emprunte » la nouvelle route sous-marin. Son petit nom : Sea-Me-We 5⁽¹⁾. Ce câble très haut débit, dont les travaux de pose sont en cours depuis l'an passé, reliera notre continent à l'Asie du Sud-Est sur 20 000 km, dès début 2017. Au total, 18 pays seront desservis.

Côté Europe, son extrémité débouchera sur la plage des Sablettes. Depuis cette « station d'atterrissement », le câble filera ensuite jusqu'au réseau de télécommunications à Marseille. À La Seyne, l'enquête publique sur la concession d'utilisation du domaine public maritime vient de s'achever. En attente de ce nécessaire permis pour raccorder la ligne à la terre ferme, Orange Marine a pour l'instant laissé le câble en mer, à quelques kilomètres de notre littoral.

Configuration prévue du câble sous-marin Sea-Me-We 5



Au total, 18 pays seront desservis par le nouveau câble sous-marin, posé en partie par le groupe Orange Marine. En médaillon : les fibres optiques à l'intérieur du câble. (Infog. Rina Uzan)

Le saviez-vous ?

□ 98 % des télécommunications internationales transitent par des câbles sous-marins. Plus d'un million de km de câbles sont en service dans le monde. Voir l'excellent site : <http://submarinecable-map.com/>

□ L'ancêtre d'Orange Marine est implantée à La Seyne depuis 1860. L'entreprise compte trois autres bases, pour autant de navires dédiés à la maintenance : à Brest, en Sicile et en Afrique du Sud. En outre, deux câbliers d'Orange s'occupent de la pose des réseaux.

□ Un câble sous-marin en fibre optique ne mesure que 20 mm de diamètre. Il est composé de 6 à 8 paires de fibres, lesquelles sont peu ou prou de l'épaisseur d'un cheveu.

Une capacité de transmission accrue

Car Orange Marine, qui possède une base à Brégaillon, est bien l'un des acteurs en charge de la pose et de la maintenance de cette nouvelle liaison en fibre optique, qui peut transmettre jusqu'à 24 000 giga bits de données par seconde. Bref, beaucoup ! Le segment méditerranéen, entre autres, est entièrement installé par l'entreprise française. Actuellement, son navire *Teliri* travaille sur le chantier au sud de la Sicile. L'opérateur est aussi co-proprétaire

du câble au sein d'un consortium, investissement colossal oblige, puisqu'on parle là de plusieurs centaines de millions d'euros. Un tarif à la hauteur de l'enjeu : au-delà de la voix, avec le développement des réseaux d'entreprise, des réseaux sociaux, du téléchargement et des échanges de données, le volume d'informations écoulées dans le monde augmente de façon exponentielle. Et nécessite régulièrement de nouveaux tuyaux.

Avec celui-ci, l'objectif, explique Jean-Luc Vuillemin, directeur des

réseaux internationaux du groupe Orange, est bien d'« accroître la capacité de transmission de données, sur une route très stratégique et très demandée par les opérateurs ». Il s'agit en outre, « d'offrir une voie alternative qui garantira la protection des flux voix et données des autres câbles ». Enfin, telle une correspondance ferroviaire, et grâce à l'interconnexion à Djibouti, Orange « ouvre ainsi une nouvelle artère vers l'océan Indien pour accompagner la croissance du haut-débit à la Réunion et à Mayotte ».

Rappels par ailleurs que sur l'axe Asie-Europe, le groupe, acteur mondial de premier plan dans le domaine, est déjà copropriétaire des câbles sous-marins Sea-Me-We 3, Sea-Me-We 4 et IMeWe mis en service respectivement en 1999, 2005 et 2010.

Lorsque vous téléphonerez à votre ami japonais, n'oubliez pas d'avoir une petite pensée pour les gros bateaux blancs. Arigatō Orange Marine !

M.A. D.
1. Contraction de South East Asia - Middle East - Western Europe. Soit, en français, Asie du Sud-Est - Moyen-Orient - Europe de l'Ouest.

□ Deux câbles sous-marins arrivent déjà aux Sablettes : celui de l'observatoire astronomique sous-marin (Antarès) du CNRS et un autre de télécommunications reliant le continent à la Corse.

□ Plus un câble est posé profondément, moins il court de « risques ». À l'inverse, les câbles posés dans des zones d'activités humaines sont enterrés et protégés des encretes, fonds rocaillieux et autres filets par une « armure » en acier.



Le Raymond Croze à La Seyne. (Photo Dominique Leriche)

Questions à Frédéric Exertier, directeur du site seynois « Être capable d'appareiller en 24 h »

Quelles sont les activités d'Orange Marine à La Seyne ?

Nous gérons la maintenance de câbles sous-marins en Méditerranée, mer Rouge et mer Noire. Deux sites occupent cette fonction pour la zone - La Seyne et Catane, en Sicile - ainsi que deux bateaux. Ici, c'est le *Raymond Croze*.

Que trouve-t-on dans vos ateliers ?

Nous stockons des morceaux de câbles enroulés dans des cuves. Nous sommes aussi en capacité d'apporter un support logistique aux navires en mer.

Que se passe-t-il en cas de problème sur un câble ?

L'opérateur nous prévient

qu'une liaison s'est rompue et localise la panne. En 24 h, nous devons être capables d'appareiller. Le bateau est dédié à nos clients qui paient ce service très cher. En tant que pompiers de la mer, nous n'avons pas le droit à l'hésitation.

Et une fois sur place ?

Nous envoyons un robot



(Photo D. Leriche)

en profondeur pour étudier la situation, voire couper le câble. Une fois les deux fils relevés, nous les testons et les ressoudons à bord, au sein du laboratoire de jointage. Ne reste plus alors qu'à enterrer le tout.